

Rhétorique émotionnelle et montée du populisme au Parlement européen

Notes IPP

n° 108

Juin 2024

Hugo SUBTIL
Vincent VERGER

ISSN 1959-0199

www.ipp.eu

Les progrès vraisemblables des partis dits populistes^a lors des élections européennes du 9 juin prochain sont susceptibles de transformer en profondeur les dynamiques politiques au sein du Parlement européen^b. Cette transformation ne se limitera pas aux seuls équilibres numériques entre groupes politiques : elle affectera aussi la forme des débats et les comportements de communication des parlementaires européens, notamment par une adaptation des partis non populistes à la rhétorique populiste, qui mobilise largement les émotions.

Cette note s'appuie sur les transcriptions des débats tenus lors des séances plénières du Parlement européen entre 1999 et 2022. Des méthodes de traitement automatique du langage naturel y sont utilisées pour étudier la tonalité des interventions des députés européens.

Il apparaît que la tonalité des débats au Parlement européen évolue. Leur niveau d'émotion a en effet nettement augmenté depuis 1999. Les députés européens s'expriment de façons différentes selon les sujets discutés, leur État membre d'origine et leur positionnement idéologique. Ceux des partis dits populistes se distinguent par davantage d'émotion dans leurs prises de parole. Toutefois, en réponse à la progression de ces partis, les autres élus du Parlement européen adaptent leur rhétorique en intensifiant la tonalité de leurs discours dans le même sens.

Si cette étude ne permet pas d'identifier les conséquences d'une telle évolution sur la qualité des travaux parlementaires et la perception du Parlement européen par les citoyens européens, elle invite à y réfléchir davantage.

- Cette note utilise des données sur les interventions en séance plénière au Parlement européen prononcées entre 1999 et 2022.
- Des méthodes de traitement automatique du langage naturel y sont appliquées afin d'extraire la teneur en émotion de chacune des prises de paroles.
- Contrairement au cliché d'une institution aux débats froids et technocratiques, le niveau d'émotion y a augmenté de manière significative sur la période (+ 21 %).
- Les députés européens populistes utilisent une rhétorique plus émotionnelle que les autres députés, avec un score d'émotion 10 % plus élevé en moyenne.
- Le choix des sujets explique 25 % de l'écart émotionnel entre députés populistes et non-populistes, et l'ajout d'autres facteurs (pays d'origine, âge, sexe) portent cette explication à 29 %.
- En réaction, les députés non-populistes infléchissent leurs discours vers plus d'émotion.
- Nous nous interrogeons sur les conséquences possibles de cette évolution pour le fonctionnement et l'image du Parlement européen.

a. Nous appellerons ainsi les députés ayant une idéologie qui conçoit le conflit politique comme une opposition entre deux groupes aux intérêts irréconciliables : le « peuple pur » et les « élites corrompues » (Mudde, 2007).

b. Les dernières projections d'Europe Elects montrent que le groupe populiste de droite radicale Identité et Démocratie (ID) pourrait remporter jusqu'à 84 sièges (contre 59 dans la législature en cours). Le groupe des Conservateurs et réformistes européens (CRE) pourrait obtenir 86 sièges contre 68 aujourd'hui.

L'Institut des politiques publiques (IPP) a été créé par PSE et est développé dans le cadre d'un partenariat scientifique entre PSE-École d'Économie de Paris et le Groupe des écoles nationales d'économie et de statistique (GENES). L'IPP vise à promouvoir l'analyse et l'évaluation quantitatives des politiques publiques en s'appuyant sur les méthodes les plus récentes de la recherche en économie.

Le Parlement européen est souvent critiqué comme ayant une responsabilité réduite envers ses électeurs (Hix et Høyland, 2013), en se cantonnant à des débats froidement technocratiques, détachés des problèmes concrets des citoyens européens (Sánchez-Cuenca, 2017).

La présente note conteste cette perception, à partir du contenu des débats à Strasbourg et Bruxelles. Nous documentons en effet un essor de l'usage de rhétoriques émotionnelles par les élus européens. Les députés dits populistes, issus pour la plupart de la droite radicale, se distinguent ainsi par une émotivité plus forte dans leurs prises de parole – mais les autres députés ont partiellement modifié leurs discours dans le même sens.

Nous interrogeons enfin les conséquences de ces rhétoriques émotionnelles sur les délibérations du Parlement Européen, et la perception que les citoyens de l'Union européenne peuvent en retirer.

L'émotion au Parlement européen

Les Parlements sont au cœur de la démocratie représentatives. Ils constituent donc des lieux majeurs d'incarnation du débat et du conflit politiques. Parmi les institutions européennes, c'est le rôle qui incombe au Parlement.

Néanmoins, à l'instar des autres institutions de l'Union, il est souvent perçu comme technocratique et déconnecté des attentes citoyennes. Or, l'analyse du contenu des discours prononcés par les parlementaires européens en session plénière révèle que les débats n'ont pas uniquement lieu sur le terrain des arguments techniques et chiffrés mais s'appuient de plus en plus sur les émotions.

Pour chiffrer la charge émotionnelle des discours des députés européens, nous nous sommes appuyés sur une base de données regroupant 686 439 interventions orales et questions écrites formulées en séance plénière entre juillet 1999 et octobre 2022. Ce corpus est analysé grâce à des outils de traitement automatique du langage naturel. En particulier, la mesure d'émotion utilisée dans cette analyse vient de travaux de Gennaro et Ash (2022). Ces travaux recourent à une méthode d'apprentissage machine dite de « plongement lexical » (voir l'encadré 1 pour plus de détail sur les données et les méthodes d'analyse textuelle). L'idée est la suivante : on mesure si un discours se rapproche d'un ensemble de mots typiques d'un raisonnement affectif (fondé sur le ressenti et les affects) ou plutôt d'un ensemble de mots typiques d'un raisonnement cognitif (fondé sur une argumentation analytique et quantifiée). Un score d'émotion égal à 1 indique un langage équidistant de ces deux types d'argumentation. Un score supérieur à 1 indique un langage plus émotionnel que cognitif. Un score inférieur à 1 le caractérise comme plus cognitif qu'émotionnel.

La figure 1 présente l'évolution par trimestre du niveau moyen d'émotion des prises de parole au Parlement européen. Le niveau moyen d'émotion des discours a nettement augmenté sur la période d'étude : il passe de 0.89 au quatrième trimestre 1999 à 1.08 au troisième trimestre 2022 (soit une augmentation de 21 % du score d'émotion)¹. Chaque nouvelle législature est en moyenne plus émotionnelle que la précédente. Ce fut particulièrement notable entre la 7^e et la 8^e issue des élections européennes de 2014 marquées par une vague de succès électoraux pour les partis dits populistes. À noter que les débuts des législatures sont marqués par d'importants pics d'émotions dans les discours. Une analyse qualitative du contenu des discours révèle que cela s'explique par la tendance des députés fraîchement élus à remercier leur électorat ainsi que leur équipe de campagne.

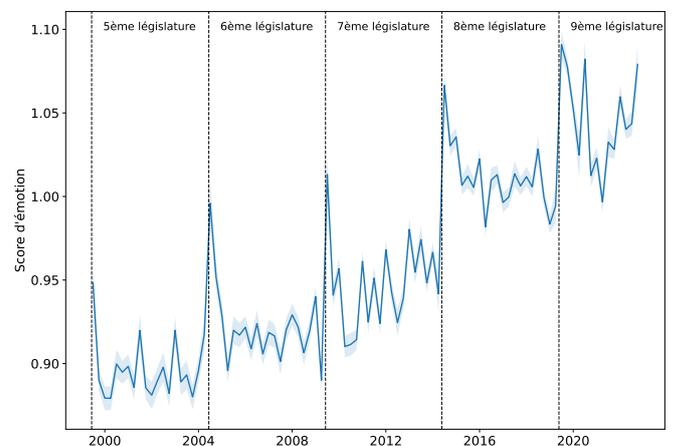


Figure 1 – Évolution du score d'émotion par trimestre

Sources : données textuelles collectées sur le site du [Parlement européen](#). Calcul des auteurs.

Cette tendance moyenne d'une hausse du niveau d'émotion exprimé lors des débats cache-t-elle des différences selon les États membres d'origine des députés ? La figure 2 répond à cette question. Si la tendance globale s'observe pour chaque pays, le niveau d'émotion dans les discours diffère significativement entre ces derniers. Ainsi, les députés néerlandais et suédois ont eu parfois tendance à s'exprimer dans des termes plus émotionnels que les députés italiens et espagnols. De façon intéressante, cette divergence a été particulièrement marquée durant la 7^e législature dont le fait marquant a été la crise des dettes souveraines. En effet, pour les députés de tel ou tel État membre, le temps de discours par sujet peut traduire les préoccupations de leur électorat national. Or, certains sujets se prêtent plus à l'expression émotionnelle que d'autres. La figure 3 révèle que certains thèmes,²

1. Gennaro et Ash (2022) observent également une augmentation de la rhétorique émotionnelle au Congrès des États-Unis, mais dans une moindre mesure : au *Senate*, de 0.95 à 1.04 (+8 %), et à la *House*, de 1.05 à 1.10 (+5 %) sur notre période d'analyse.

2. Les étiquettes de sujets sont obtenues en utilisant une méthode d'analyse textuelle nommée Allocation de Dirichlet Latente (LDA). L'encadré 1 fournit des explications sur le fonctionnement de cet algorithme.

comme la politique étrangère ou la politique sociale, sont en effet abordés avec beaucoup plus d'émotion que, par exemple, la gouvernance de l'Union européenne ou l'économie.

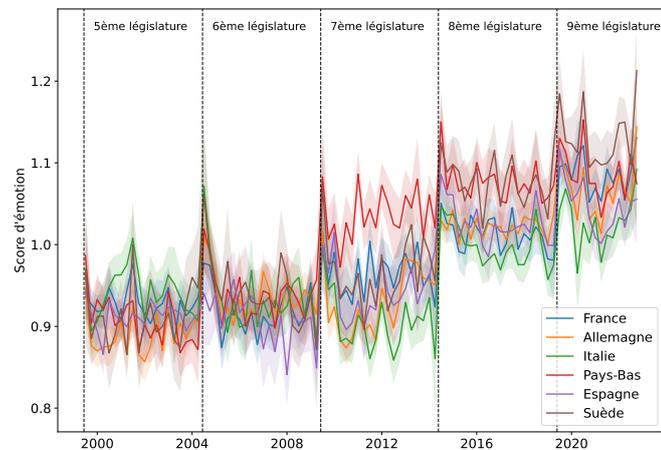


Figure 2 – Évolution de l'émotion par pays

Sources : données textuelles collectées sur le site du [Parlement européen](#). Calcul des auteurs.

Ainsi, les différences dans l'usage de l'émotion entre pays pourrait traduire une spécialisation des députés sur des problématiques propres à leurs pays. D'où le niveau faible d'émotion des députés espagnols et italiens, qui se concentraient sur les politiques économiques et financières, en lien avec la crise des dettes souveraines durant la 7^e législature.

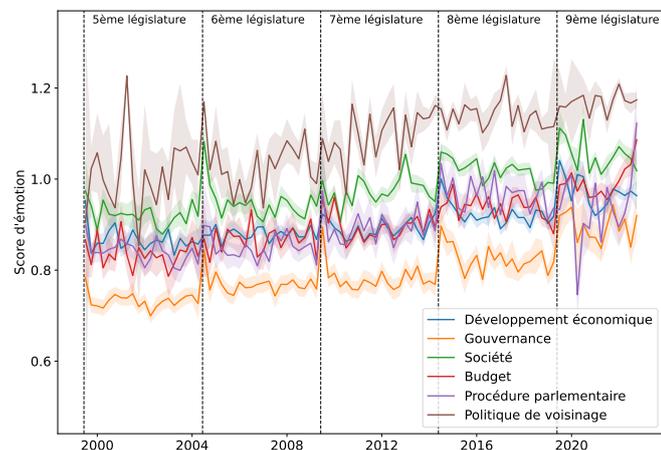


Figure 3 – Évolution de l'émotion par sujet de discours

Sources : données textuelles collectées sur le site du [Parlement européen](#). Note : les étiquettes de sujets sont obtenues grâce à un LDA. Calcul des auteurs.

Par ailleurs, l'analyse des caractéristiques individuelles des députés et du contexte de leur prise de parole indique que d'autres paramètres peuvent en partie expliquer l'usage accru de l'émotion au Parlement européen. En particulier, si l'on considère successivement la parole des députés puis leur vote sur le texte en discussion, on constate qu'ils s'expriment avec plus d'émotion si leur

vote va à l'encontre de la majorité de leur groupe politique européen. On observe aussi que les députées utilisent plus de vocabulaire émotionnel que leurs collègues masculins. Cet effet s'explique par le fait qu'elles traitent davantage de sujets intrinsèquement plus émotionnels, car à sujet équivalent, il n'y a pas de différence.

L'étude du contenu des débats au Parlement ne peut se faire sans prendre en compte l'évolution des équilibres idéologiques en son sein. En effet, l'un des principaux faits politiques des dernières décennies dans l'Union européenne a été l'essor des partis dits populistes. Leur communication a été décrite par la littérature en communication et en sciences politiques comme caractérisée par un « ingrédient extra-émotionnel » (Canovan, 1999). Selon cette idée, les députés dits populistes utiliseraient plus de rhétorique émotionnelle pour mobiliser les électeurs en jouant sur des sentiments comme la peur, la colère ou l'espoir. Ce serait là un facteur clé de leurs récents succès électoraux.

Les sections suivantes de cette note examinent l'existence de l'ingrédient émotionnel dans la communication populiste au sein du Parlement européen. Elles considèrent également l'entrée de députés dits populistes comme une source possible de l'augmentation générale du niveau d'émotion dans les débats. La dernière section invite à réfléchir aux autres dynamiques qui contribuent à cette transformation du langage des débats au Parlement européen et à leurs conséquences potentielles sur le fonctionnement de l'institution.

Populisme et Parlement européen

Comme le montre la figure 1, les élections européennes de 2014 ont été suivies d'un accroissement notable du niveau d'émotion des débats au Parlement européen. Or, elles ont également été marquées par d'importants gains électoraux de partis dits populistes (voir Figure 4).

La montée des partis dits populistes depuis la fin des années 1990 est un fait global (Rosanvallon, 2020) auquel n'échappe pas le Parlement européen. La définition du populisme est par nature sujette à controverse. Dans nos travaux, nous nous appuyons sur une définition minimale du concept de populisme du politologue Cas Mudde. Selon cette définition le populisme est une idéologie qui conçoit le conflit politique comme une opposition entre deux parties aux intérêts irréconciliables : le « peuple pur » et les « élites corrompues » (Mudde, 2007). Par définition le populisme n'est donc associé à aucun bord politique. Toutefois, au Parlement européen, ce sont les partis populistes de droite radicale qui ont connu un essor constant ces dernières décennies (voir Figure 4).

En pratique, nous caractérisons les partis populistes à par-

Encadré 1 : Méthode de mesure du contenu émotionnel d'un discours.

Pour quantifier la teneur émotionnelle des discours des députés européens, nous avons créé un corpus regroupant la transcription des débats en session plénière au PE. Le jeu de données brut comprend 686 439 interventions orales et questions écrites formulées entre juillet 1999 et octobre 2022 – du début de la 5^e jusqu'au milieu de la 9^e législature à la fois à Strasbourg et à Bruxelles. Pendant cette période, des interventions ont été prononcées par 2 675 députés différents. 40 % l'ont été en anglais, car les députés européens ont la possibilité de s'exprimer dans l'une des 24 langues officielles de l'UE. Les interventions restantes ont été automatiquement traduites en anglais à l'aide de l'API *Google Translate*.

Pour évaluer la charge émotionnelle et cognitive des discours, nous utilisons une méthodologie développée par Gennaro et Ash (2022). Elle repose sur une technique d'apprentissage machine (*machine learning*), dite de plongement lexical (*word embedding*) qui consiste à représenter tous les mots d'un corpus par des vecteurs de nombres. La tâche de prédiction effectuée par l'algorithme pour apprendre la représentation vectorielle d'un mot cible consiste à prédire le contexte (c'est à dire les mots avoisinants) dans lequel ce mot cible apparaît. Un mot est donc défini par son contexte. Les mots qui surviennent dans des contextes semblables et qui partagent donc des significations sémantiques similaires sont exprimés par des vecteurs similaires. En calculant la distance euclidienne entre les vecteurs représentant deux mots, nous obtenons une mesure de leur proximité sémantique. Nous pouvons obtenir la représentation vectorielle d'un discours par la moyenne pondérée de tous les mots qui le composent.

Dans un second temps, nous construisons la représentation vectorielle de deux dictionnaires de mots : l'un contenant des mots ayant trait à des processus psychologiques émotionnels^a et l'autre à des processus psychologiques cognitifs^b. Ces dictionnaires issus du projet *Linguistic Inquiry and Word Count (LIWC)*, sont considérés comme la référence en matière de lexiques de mots en psychologie et en linguistique. Le score d'émotion est ensuite construit comme la distance entre les représentations vectorielles d'un discours et du dictionnaire émotionnel relativement à la distance entre les représentations vectorielles de ce même discours et du dictionnaire cognitif. Pour chaque intervention, nous obtenons ainsi un score. Un score égal à 1 signifie qu'elle est équilibrée entre les deux types d'argumentations. Un score supérieur à 1 indique qu'elle est plus émotionnelle que cognitive, tandis qu'un score inférieur à 1 la désigne comme plus cognitive qu'émotionnelle.

L'avantage d'une telle méthode est qu'elle ne s'appuie pas uniquement sur la présence ou l'absence de mots dans un texte pour obtenir un score mais sur la proximité sémantique des mots présents dans un texte à un ensemble de mots clés. Le désavantage est le coté « boîte noire » propre aux méthodes sophistiquées de *machine learning*. Toutefois la capacité de cet algorithme à différencier les discours émotionnellement chargés des discours techniques et cognitifs a été validée avec succès à travers des exercices de validation réalisés par des annotateurs humains dans l'étude de Gennaro et Ash (2022).

a. Voici 10 exemples de mots racines parmi les 629 mots du dictionnaire d'émotion : cruel, angry, shame, terror, frustrate, joy, depress, fear, hostile, compassion.

b. Voici 10 exemples de mots racines parmi les 169 mots du dictionnaire cognition : analyt, rethink, recogniz, hypothesi, clarif, deduct, explicit, logic, evaluate, insight.

tir des données du [sondage d'experts](#) en sciences politiques de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill (CHES). Cette base de données permet de situer les positions des partis politiques sur de nombreuses questions. Nous nous intéressons en particulier à la variable mesurant la saillance des rhétoriques anti-élites dans leurs programmes. Nous considérons qu'un parti est populiste si la valeur de cette variable est supérieure à un certain seuil. Dans l'analyse présentée ici, ce seuil correspond au décile le plus élevé de la distribution du score de saillance des rhétoriques anti-élites^{3 4}.

La perception des élections européennes comme un scrutin secondaire, couplée au mode de scrutin proportionnel à un tour, a historiquement favorisé l'émergence de partis moins présents au niveau national. En particulier, des mouvements populistes de droite radicale sont représentés au Parlement européen sans interruption depuis les premières élections au suffrage universel en 1979, alors qu'ils ont longtemps été absents ou peu présents dans la

plupart des parlements nationaux. À titre d'exemple, en France, le Rassemblement national a historiquement obtenu un nombre de sièges plus élevé au Parlement européen qu'à l'Assemblée nationale (Figure 5).

L'essor puis l'installation pérenne des partis populistes de droite radicale au sein du Parlement européen peuvent être retracés en trois étapes. De 1979 à 1999, les partis de droite populistes étaient représentés mais très minoritaires. À partir de 1999, ils ont augmenté leur part de sièges avec des programmes eurosceptiques comme celui de l'UKIP au Royaume-Uni ou le Mouvement de Juin au Danemark. Les élections de 2014 ont marqué l'enracinement de tels partis de droite populiste dans la plupart des pays européens, y compris d'Europe de l'ouest, avec d'importants gains électoraux pour le Front/Rassemblement national en France et les partis de la liberté en Autriche et aux Pays-Bas. En Europe de l'est le virage populiste de partis comme le Fidezs de Viktor Orbán et le Parti Droit et Justice polonais a gonflé les rangs populistes au Parlement européen. En 2019 les partis populistes ont obtenu plus de 20 % des sièges, avec une montée remarquable des partis de droite radicale. La 9^e législature a également été marquée par la structuration de ces mouvements au sein du parlement avec la constitution du groupe Identité et Démocratie regroupant les partis populistes et eurosceptiques de droite radicale.

3. Le sondage d'experts CHES attribue une note chaque fois qu'un parti politique national obtient un score lors d'une élection générale dans son pays. Ainsi, la variable « populisme » est obtenue en utilisant la note la plus récente du parti sur la variable de saillance des rhétoriques anti-élites par rapport à la date du discours.

4. Les résultats présentés dans cette note sont robustes à d'autres valeurs du seuil, notamment pour des définitions variant du dernier décile aux trois derniers déciles de la mesure de rhétoriques anti-élites.

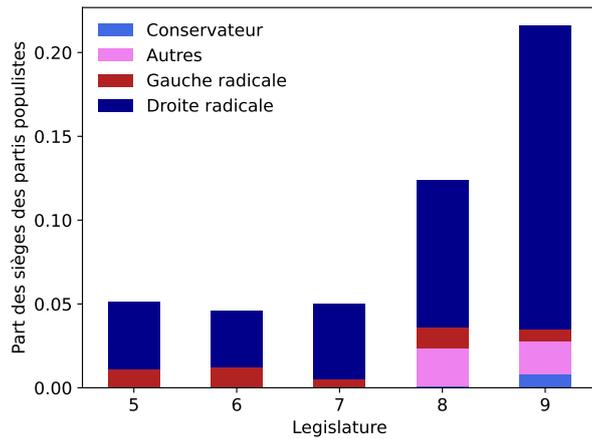


Figure 4 – Pourcentage de sièges populistes au PE

Sources : données biographiques des députés collectées sur le site du Parlement européen.

Note 1 : La classification populiste est issue de la méthodologie des auteurs décrite ci-dessus.

Note 2 : La classification des partis par familles politiques est issue des données CHESS.

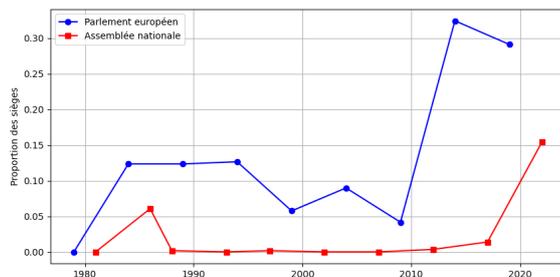


Figure 5 – Part des sièges obtenu par le FN puis le RN aux élections législatives et européennes

Source : <https://www.elections.interieur.gouv>

Note : Nombre de sièges des députés du Front national puis du Rassemblement national parmi le nombre total de sièges à l'Assemblée nationale et au Parlement européen.

Populisme et rhétoriques émotionnelles

Dans quelle mesure l'essor des mouvements dits populistes au Parlement européen peut-il expliquer le niveau d'émotion croissant des débats ?

Populisme et émotion. La figure 6 présente l'évolution du niveau d'émotion des interventions des députés européens dits populistes et des autres. Tout au long de la période, les discours des premiers affichent un score moyen d'émotion significativement plus élevé de 10 % que ceux des seconds. Cette différence s'explique pour 25 % par le fait que les députés populistes interviennent lors de débats qui abordent des sujets plus chargés émotionnellement. L'ajout d'autres facteurs (pays d'origine, âge, sexe), en plus du sujet des débats, n'explique que 29 % de cette

différence dans l'usage de rhétoriques émotionnelles.

Enfin, la figure 6 révèle une évolution notable après les élections européennes de 2019 : la différence entre le niveau d'émotion moyen des discours des députés dits populistes et des autres élus culmine à 12 % lors de la sixième législature et diminue significativement à 3 % lors de la dernière législature. Cela semble suggérer que les élus des autres partis ajustent leur rhétorique à la communication émotionnelle des partis dits populistes.

Propagation de l'émotion à l'ensemble des députés.

Pour explorer cet éventuel effet d'imitation, nous avons mené deux analyses économétriques.

Avec la première, nous avons trouvé que les députés siégeant durant au moins deux législatures prononcent des discours en moyenne plus émotionnels quand le nombre de députés dits populistes issus de leur pays est plus élevé.

Nous avons ensuite comparé la charge émotionnelle des discours entre députés de partis nationaux avant et après l'annonce du référendum sur le Brexit. Cette seconde analyse a confirmé qu'ils ajustaient leur rhétorique. Nous avons pour cela exploité l'intensité de la compétition électorale entre des députés pro-Brexit et les autres, grâce la méthode économétrique des différences de différences. Cette méthode mesure l'effet causal d'un changement de statut sur une variable étudiée en comparant l'évolution d'un groupe affecté par le changement avec celle d'un groupe comparable mais non affecté par lui. Ici, le statut étudié est l'exposition d'un député européen aux narratifs promus par les partis populistes. Nous supposons que l'annonce par David Cameron d'un référendum sur l'appartenance du R.-U. à l'Union européenne a davantage exposé aux narratifs des partis populistes les partis en compétition serrée avec eux. Notre groupe de comparaison, ou groupe de contrôle, est constitué des membres du Parlement européen n'ayant pas à affronter une telle compétition. Enfin, nous avons défini la compétition comme serrée pour un député européen si le score électoral de son parti ne dépassait pas de plus de 10 % le score électoral du principal parti populiste de son pays. Cette seconde analyse montre que les députés en compétition serrée avaient augmenté de façon plus significative leur recours aux rhétoriques émotionnelles.

Pris isolément, ces deux résultats ne permettent pas de conclure avec certitude à un effet de l'arrivée des députés dits populistes sur la rhétorique des autres. Leur combinaison apporte néanmoins la forte présomption d'un ajustement rhétorique de cette nature : pour faire face à l'arrivée de députés adeptes de rhétoriques émotionnelles, la réponse des autres députés a contribué à élever globalement la tonalité émotionnelle des débats au Parlement européen.

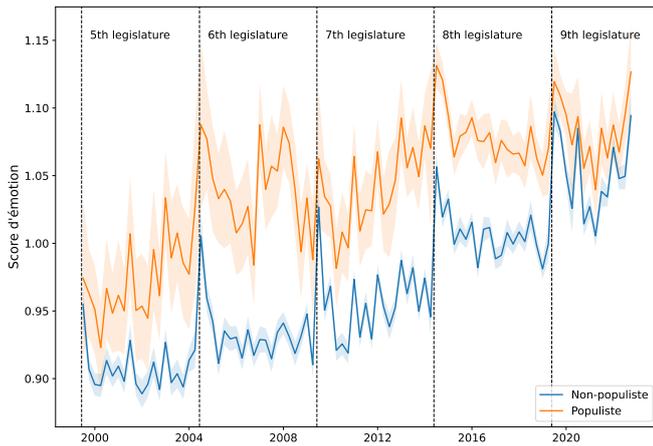


Figure 6 – Évolution du score d'émotion parmi les députés dits populistes et les autres

Sources : données textuelles collectées sur le site du [Parlement européen](#).
Note : La classification populiste est issue de la méthodologie décrite ci-dessus.
Calcul des auteurs.

Conséquences de l'émotion sur le fonctionnement du Parlement européen

Nous avons donc montré que, que contrairement à l'idée largement répandue, l'émotion est bien présente dans les débats en séance plénière du Parlement européen. Toutefois, cela ne suffit pas à cerner les conséquences plus larges de l'essor des rhétoriques émotionnelles sur les dynamiques à l'œuvre en son au sein.

À titre d'exemple, un score d'émotion plus élevé sous-entend l'usage d'un vocabulaire moins technique. Cette moindre technicité des discours pourrait nuire à qualité des débats ou des textes votés ensuite. En outre, dans un contexte global de polarisation politique croissante, l'essor de l'émotion dans les débats ne pourrait-il pas accentuer les oppositions entre groupes aux intérêts partiellement divergents ? Dans une analyse connexe au travail présenté ici, nous nous intéressons au processus de polarisation politique par le langage (Subtil, 2023). Nous utilisons une méthode d'analyse du langage naturel qui capture non seulement les différences dans les sujets abordés par les députés, mais aussi les variations dans la manière d'aborder un même sujet, comme proposé par Rheault et Cochrane (2020). Cette analyse montre effectivement une montée de la polarisation similaire à celle du niveau d'émotion des discours (Figure 7).

Mais, à l'inverse, des débats moins techniques et plus émotionnels peuvent rapprocher le Parlement européen de ses électeurs, renforçant ainsi son ancrage démocratique. Cette montée de l'émotion pourrait alors être vue comme la preuve de l'émergence d'une véritable démocratie européenne au sein de son Parlement, avec son lot de débats passionnés, à l'image des parlements nationaux.

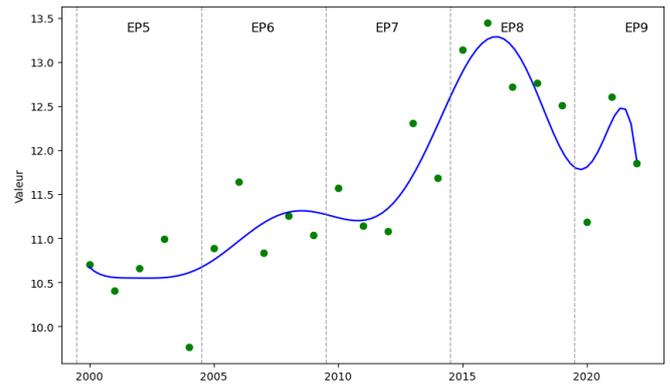


Figure 7 – Polarisation du langage au PE

Source : Subtil, 2023.
Note : La polarisation est mesurée par la distance euclidienne entre les différentes représentation des discours des députés européens. Les lignes épaisses représentent des splines lissées de ces distances brutes, mettant en évidence les tendances en matière de divergence idéologique au fil du temps.

Conclusion

Nous avons mis en lumière un ensemble de faits sur l'usage de rhétoriques émotionnelles au Parlement européen. L'émotion dans les prises de parole a pu être quantifiée grâce à la méthode d'analyse textuelle développée par Gennaro et Ash (2022). Loin de l'idée d'un Parlement européen aux débats strictement techniques, il apparaît que les députés européens usent d'un vocabulaire de plus en plus chargé d'émotion. Cette tendance, qui naguère distinguait les partis dits populistes, a gagné les autres partis au cours des cinq dernières années.

En cela, le Parlement européen se rapproche du fonctionnement des parlements nationaux. Cependant, notre travail n'a pas abordé les facteurs sous-jacents qui conduisent à un recours accru aux émotions par les élus européens. Il ne peut donc éclairer de façon plus générale les conséquences qui en découlent. Explorer ces questions permettrait de mieux comprendre les effets de débats plus émotionnels sur les processus d'élaboration législative du Parlement européen.

Auteurs

Hugo SUBTIL est post-doctorant à l'IPZ, laboratoire de sciences politiques de l'Université de Zurich.

Vincent VERGER est doctorant à l'École polytechnique - CREST et doctorant affilié à l'IPP.

Références bibliographiques

- Canovan, Margaret (1999). « Trust the People! Populism and the Two Faces of Democracy ». *Political Studies* 47.1, p. 2-16. doi : [10.1111/1467-9248.00184](https://doi.org/10.1111/1467-9248.00184).
- Gennaro, Gloria et Elliott Ash (2022). « Emotion and reason in political language ». *The Economic Journal* 132.643, p. 1037-1059.
- Hix, Simon et Bjørn Høyland (2013). « Empowerment of the European Parliament ». *Annual Review of Political Science* 16, p. 171-189. doi : [10.1146/annurev-polisci-032311-110735](https://doi.org/10.1146/annurev-polisci-032311-110735).
- Mudde, Cas (2007). *Populist Radical Right Parties in Europe*. Cambridge : Cambridge University Press. isbn : 978-0-521-85081-0. doi : [10.1017/CB09780511492037](https://doi.org/10.1017/CB09780511492037).
- Rheault, Ludovic et Christopher Cochrane (2020). « Word embeddings for the analysis of ideological placement in parliamentary corpora ». *Political Analysis* 28.1, p. 112-133.
- Rosanvallon, Pierre (jan. 2020). *Le Siècle du populisme. Histoire, théorie, critique*. fr. Média Diffusion. isbn : 978-2-02-140193-6.
- Sánchez-Cuenca, Ignacio (2017). « From a Deficit of Democracy to a Technocratic Order : The Postcrisis Debate on Europe ». *Annual Review of Political Science* 20, p. 351-369. doi : [10.1146/annurev-polisci-061915-110623](https://doi.org/10.1146/annurev-polisci-061915-110623).
- Subtil Hugo et Verger, Vincent (2023). « United in Diversity? Shifting political divides in the EU Parliament : from nation to ideology ». *Working paper*.

Études de référence

How do mainstream politicians adjust to populists' emotional communication? Evidence from European Parliament. Subtil Hugo et Verger, Vincent. *Working paper*